

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Les derniers espoirs de Franck Mombey

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

AU final, Franck Stevie Mombey fera peut-être partie de ces sportifs à travers le monde, pour qui l'arrivée du Covid-19 aura été un mal pour un bien. La blessure à la cheville contractée par le boxeur gabonais lors de son combat perdu par abandon au troisième round devant le Namibien Tryagain Morning Ndevelo, avait quasiment sonné le glas de ses illusions, au sortir du Tournoi de qualification olympique (TQO) zone Afrique à Dakar (Sénégal).

Ce d'autant plus qu'il n'aurait vraisemblablement pas été au maximum de ses possibilités techniques et athlétiques pour profiter de l'ultime session de rattrapage d'un niveau encore plus relevé au TQO de Paris (France). Lequel était initialement programmé au mois de mai prochain.

Alors qu'il poursuivait sa convalescence à Rouen (France), son port d'attache, voilà que la pandémie au bilan morbide sans cesse en progression est venue modifier le paysage sportif. Avec, notamment, le report de nombreux événements sportifs, dont le TQO précité et, surtout, les Jeux olympiques de Tokyo.

C'est donc une dernière chance que Mombey ne voudrait pas laisser passer. Quand bien même il pourrait participer aux Jeux olympiques du pays du Soleil levant en 2021, sans passer par la case TQO. Le Comité international olympique (CIO) ayant laissé à la représentation gabonaise des possibilités pour ses athlètes les mieux classés sur l'échiquier mondial de leur discipline.

Le pugiliste, qui est confiné depuis deux semaines à son domicile, où il s'entretient physiquement grâce un programme fourni par son entraîneur, ne reste pas moins amer vis-à-vis de sa mère patrie. " Jusqu'ici, je n'ai pas toujours de subvention de sportif de haut niveau. Le vice-président de la Fédération gabonaise de boxe et le Directeur

technique national sont bien placés pour vous le confirmer. Pour le TQO de Dakar par exemple, j'ai dû encore dépenser mes sous pour financer mon déplacement. La situation a été similaire pour les autres compétitions de préparation ou de qualification. Durant les derniers Jeux Africains au Maroc, j'avais expliqué ma situation au directeur des Sports de haut niveau, qui m'avait promis de s'en occuper. Mais rien n'a changé jusqu'à ce jour. Je dois donc encore me battre pour me déplacer à l'étranger et dans la France, comme je le fais depuis 2015. Nos instances au pays savent pourtant qu'être un sportif de haut niveau dépend beaucoup des investissements financiers consentis et des autres éléments de motivation. Mais sans accompagnement, c'est très dur. J'espère vraiment que le ministre des Sports et le directeur des Sports de haut niveau trouveront une solution pour moi. Je veux exploiter toutes les circonstances favorables pour



Franck Mombey (en rouge) espère profiter des circonstances pour réaliser son rêve olympique.

réaliser mon rêve olympique et représenter mon pays l'an prochain au Japon", projette un

Frack Mombey qui assure aller beaucoup mieux physiquement. Même s'il admet être perturbé

par les derniers aléas autour de sa situation pugilistique internationale.

Taekwondo : le processus de sortie de crise retardé au Gabon

J.A.L
Libreville/Gabon

Il faudra attendre la fin du combat contre le Covid-19 au Gabon pour espérer voir l'aboutissement des travaux du comité ad hoc destiné à la restructuration attendue du taekwondo gabonais, après quatre ans de crise. Le processus, qui a été relancé le mois écoulé, après de longues semaines de gel lié aux limites du volet financier, restera en effet suspendu à l'évolution de la pandémie. Même si le challenge confié par l'instance mondiale du taekwondo (WTF) au Comité national olympique gabonais (CNOG) était reparti avec les moyens nécessaires pour aller au bout. Aussi bien dans le renouvellement des ligues que

pour l'élection du futur bureau directeur de l'entité fédérale. La manne apportée par l'Etat, via le ministère des Sports, devait, après le recensement des clubs et ligues ayant une existence juridique sur l'ensemble du territoire national, et la rédaction des statuts et règlements intérieurs des ligues et de la fédération, aider à atteindre les différents objectifs.

Mais le Covid-19 a freiné la dynamique impulsée avec la participation des principales représentations nationales du taekwondo.

Il faudra donc entrevoir plus loin que le mois de juin, période butoir préalable, pour connaître l'issue du travail préparatoire et l'équipe fédérale qui succèdera à celle dirigée par Me Augustin Mouinga Ondeme.



Il faudra encore un peu de temps avant de voir le taekwondo gabonais prendre de l'envol.